

NOS RECHERCHES COOPÉRATIVES

Nous donnerons dans cette rubrique, avec dessins à l'appui quand c'est nécessaire, les bricolages, les tours de main, les initiatives et les expériences qui risquent de faciliter techniquement notre travail et d'améliorer notre pratique éducative.

POUR L'ILLUSTRATION DES JOURNAUX SCOLAIRES

Nos journaux, comme les journaux adultes, doivent être illustrés : l'illustration, outre qu'elle complète l'expression du texte, ajoute à celui-ci un élément artistique qui le magnifie.

Comment illustrer les imprimés (voir à ce sujet notre B.E.N.P. : les Techniques d'Illustration) :

— Nous avons autrefois, avant guerre, beaucoup utilisé du lino qui était moins cher qu'aujourd'hui, mais dont la gravure n'est pas à la portée de tous les âges (voir à ce sujet notre B.E.N.P. : La gravure du linoléum) ;

— Nous avons cherché mieux :

a) Si vous avez le limographe C.E.L., vous pourrez l'employer pour de belles illustrations. Nous vous dirons comment.

b) De nombreux camarades employaient le **textiroche**, genre de colle au caoutchouc qui sèche en laissant des traits en saillie. C'est bien, mais le travail à ce textiroche est assez difficile parce que la colle n'est pas très fluide.

Je viens de faire une expérience très réussie avec une encre sans doute cellulosique qui sèche très vite en laissant elle aussi le trait en relief. Cette peinture s'étend avec un tube muni d'une sorte de pointe à bille qui rend le dessin à la portée de tous les enfants. Voici la référence : « Fixolid » fabriqué par les Ets A. Burkard et Cie, 267, rue de Bâle, à Mulhouse (Haut-Rhin). Le tube est vendu 263 fr., plus le port, pour la couleur noire.

c) Je cherche une peinture assez fluide qui, étendue sur une plaque ferait relief. Si la surface de la plaque de peinture sèche est assez souple, nous la graverons au stylet comme un zinc.

Expérimentez-le et informez-moi.

POUR LA RELIURE DE VOS LIVRES DE VIE

Lorsque vous tirez le texte au limographe ou à l'imprimerie, vous en réservez une portion pour les correspondants, une pour le journal. Mais chaque enfant tient à conserver ce que nous appelons son **livre de vie**.

La pratique de ce livre de vie n'est pas suffisamment entrée dans les mœurs. Dans de nombreuses écoles l'enfant garde ces feuilles dans son cahier, ou dans une chemise, ou bien on agrafe en fin de mois et l'enfant garde par devers lui une sorte d'exemplaire du journal.

Il nous faut beaucoup plus systématique. Il est indispensable que se constitue ainsi au jour le jour et que s'enrichisse un livre qui, sous cette forme, pourra remplacer les manuels ou les livres. Sous cette forme aussi, son financement en sera plus facile et les parents seront heureux de suivre les travaux de la classe.

Nous avons toujours ainsi :

- Le livre de vie de la classe ;
- Le livre des correspondants.

Nous avons tout essayé pour la reliure et ne sommes pas encore satisfaits :

- Au début de notre expérience nous placions les pages dans des **reliures-boulons** : deux cartons $13,5 \times 21$ perforés, deux vis bon marché. Nous avons encore ces livres de vie.
- Nous avons essayé des **reliures à tirette** qui risquent de déchirer les pages.
- J'ai imaginé, il y a quelques années, un système de reliures à anneaux qui a l'avantage de pouvoir ouvrir le livre mais qui est de manœuvre assez délicate pour les petits.
- Certains camarades ont employé les dossiers dans lesquels les feuilles non perforées se trouvent coincées. Inconvénient : les pages risquent de se disséminer. Alors il n'y a plus de livre.
- Nous avons essayé d'acheter dans le commerce des reliures à anneaux ouvrables. Il y en a de très pratiques avec cependant un écartement non standard, difficile à utiliser avec nos feuilles, une cherté excessive : 120 à 150 fr. (et il en faudrait deux).

Alors, tout en vendant encore les reliures à anneaux, et en attendant le résultat du sondage que nous pratiquons ici, nous préconisons le retour à nos premiers livrets : la reliure-boulons (que mes élèves appelaient : **le livre de vis**).

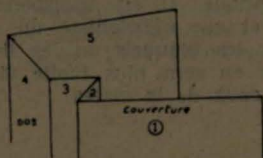
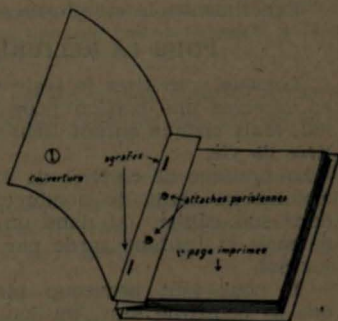
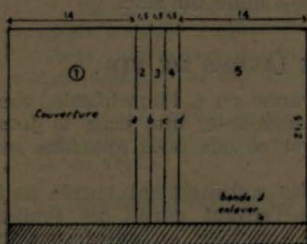
Deux cartons couvertures, que nous pouvons livrer avec la perforation prête. Vous achetez chez le quincaillier deux boulons fer (5 à 7 fr.) ou cuivre (10 à 12 fr.) et vous avez votre livre, vide au début et qui va s'enrichissant.

Voici ce que notre camarade Fort (Aube) recommandait au stage de Boulouris.

Matériel nécessaire : papier à dossier, attaches parisiennes, agrafeuse, perforateur.

Tracé à faire aux élèves sur $1/4$ de feuille à dossier (voir croquis ci-dessous).

Plier en a, b, c, d, de façon à obtenir la couverture suivante (voir croquis ci-dessous) :



Agrafer les parties 2, 3, (2 agrafes suffisent).

Percer deux trous avec un perforateur dans les parties accolées 2 et 3 en utilisant la bande enlevée au bas de la feuille de papier dossier sur laquelle on tracera des points de repère permettant de percer ensuite toutes les feuilles imprimées de la même manière. On fixera ces feuilles imprimées à l'aide de 2 attaches parisiennes.

Prix de revient : 7 à 8 fr. la reliure.

Je signale aux camarades qui utilisent le filicoupeur qu'il existe un fil très économique et très résistant si on prend soin de ne pas trop le chauffer. Il s'agit d'un simple élément d'un câble de vélo.

H. MENARD - Instituteur - Les Moustiers (Loire Atl.).